



DR - KEYSTONE-FRANCE/GAMMA/RAPHO - PHOTOZULUSTEIN BILD - RUE DES ARCHIVES/REVERETTCSU



Une destination de stars

Joyce, Guitry, Piaf... Les célébrités ont toujours eu un faible pour la baie de La Baule.

PAR BAUDOUIN ESCHAPASSE

En 1830, Balzac la qualifie de « *bout du monde inhospitalier* ». Quelques décennies plus tard, la baie de La Baule devient une destination très en vue. Plus ancien palace de Pornichet, le Château des Tourelles, édifié en 1868 sur la pointe du Bé par le Belge William de Wautier, commence à accueillir une clientèle prestigieuse lorsque Louis Flornoy, directeur des Paquebots de l'Ouest et du Midi, le rachète en 1882. En 1875, un libraire d'Angers, Philippe Toubon, ouvre l'Hôtel des Bains sur l'actuel boulevard des Océanides. A partir de 1880, il subit la concurrence de l'Hôtel du Port Niché (renommé Sud Bretagne, 42, boulevard de la



République). De nombreux Parisiens viennent passer leurs vacances dans ces trois établissements pionniers. A commencer par les frères Flammarion. Ecrivains et libraires leur emboîtent le pas, tels Charles Marpon, qui tient la prestigieuse librairie de l'Odéon dans la capitale, ou encore Georges Charpentier, ami de Zola, qui ravit les clients en leur racontant des histoires de Flaubert et Maupassant qu'il a bien connus. C'est en leur souvenir que la plage de Pornichet prendra le surnom de « Coin des libraires ».

Un peu plus loin se trouve le « Coin des musiciens ». Plusieurs chanteurs de l'Opéra de Paris s'associent en effet pour faire construire l'hôtel L'Océan (130, boulevard des Océanides). Le baryton Jean Lassalle et le ténor

En haut : le Château des Tourelles, le plus ancien palace de Pornichet. Ci-dessus, de gauche à droite : Edith Piaf, Charles Trenet et Joséphine Baker.

Henri Sellier animent, avec le journaliste du *Figaro* Maxime Boucheron, des soirées endiablées. Leur établissement, doté de 150 chambres, d'un casino mais aussi d'une petite salle de spectacle, voit passer la comédienne Sarah Bernhardt et la reine de Madagascar en exil, Ranavalona III.

Standing. Vers La Baule, un chalet d'hôtels plus modestes (Le Régent, le Sainte-Marguerite, la Folie) voisinent avec l'Hôtel de la Plage, dont il ne reste aucune trace mais dont la clientèle compte, entre autres, Ferdinand von Zeppelin, inventeur des aéronefs qui portent son nom, le directeur de l'Opéra-Comique Albert Carré, le compositeur André Messager, les dramaturges Robert de Flers et Mathurin Arman de Cavaillet, dont Marcel Proust fera l'un des personnages de « La recherche ».

De l'autre côté de l'étier de Mazy, le littoral se développe plus tard. En 1902, Joseph-André Pavie, maire de La Baule de 1919 à 1925, transforme en palace l'Institut marin Verneuil, fondé par sa mère six ans plus tôt pour accueillir des enfants malades. Il lui donne le nom d'Hôtel royal en 1902 et y adjoint aussitôt un casino. En 1926, L'Hermitage et le Castel Marie-Louise, lancés par François André, rehaussent encore le standing de la station balnéaire.

Trois ans plus tard, La Baule est devenue la troisième ville la plus fréquentée du littoral atlantique. Les célébrités s'y pressent: Sacha Guitry, Joséphine Baker, Edith Piaf, Tino Rossi, Charles Trenet ou encore le roi du Maroc Mohammed V. En 1939, James Joyce séjourne au Saint-Christophe (1, avenue des Alcyons), un établissement racheté en 2013 par Nadine Flammarion, l'épouse de Jean-Noël, lui-même arrière-petit-fils d'Ernest Flammarion... L'établissement, qui ne devrait pas tarder à obtenir sa quatrième étoile, est aujourd'hui devenu le rendez-vous des écrivains. On y croise aussi bien Philippe Forest que Yannick Haenel, Mathias Enard, Marie Nimier, Tanguy Viel ou encore Ryoko Sekiguchi ■